

Château Solveig à Gland (Vaud)

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **11 (1938)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-120758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Château Solveig, Gland (Vaud).
Peyrot et Bourrit, architectes,
à Genève.

Photo A. de Peyer.

CHATEAU SOLVEIG A GLAND (VAUD)

PEYROT & BOURRIT, ARCHITECTES, GENÈVE

La villa du capitaine Francis, appelée actuellement le Château Solveig, s'élève, dans un très beau site, au bord du lac de Genève, à Gland.

Elle a remplacé une ancienne maison sans caractère qui datait du siècle dernier. Le propriétaire, étant de nationalité anglaise, a désiré que sa nouvelle demeure rappelât l'architecture de la Grande-Bretagne, et que les façades présentassent une coloration assez vive. Ces deux désirs ont déterminé d'abord le genre de l'architecture qui, par ses grands pignons et ses cheminées, s'apparente quelque peu à l'architecture britannique, et le choix, pour les façades, d'un matériel coloré naturellement. Il s'agit des briques surcuites dites « Klinker » qui, suivant leur degré de cuisson, présentent toute une gamme de tons, du rouge au bleu foncé en passant par les bruns.

Le dosage de ces différentes nuances a été assez compliqué. Tout en gardant une prédominance du rouge, il fallait éviter que les façades eussent l'aspect d'un établissement industriel.

En dehors des « Klinker », les seuls autres matériaux employés comme placage pour certaines parties des façades ont été un schiste cristallin, d'un vert très soutenu, qui est exploité dans la vallée de Bagnes, et du granit du Tessin.

Le sol de la terrasse du rez-de-chaussée, qui s'étend sur deux faces de la maison, est revêtu de « quartzit » gris, combinés avec des panneaux de « Klinker ».

Les fondations, les poutres et la charpente, jusqu'à l'entrait retroussé, sont en béton armé.

La couverture est en tuiles normandes vieilles. Toutes les garnitures métalliques de la toiture sont en cuivre.

Chaque chambre à coucher de maître étant pourvue d'une salle de bain, il en résulte une très grande extension du réseau d'eau froide et d'eau chaude. Des robinets antibruit ont été adoptés pour éviter la production et la transmission des bruits par la tuyauterie.

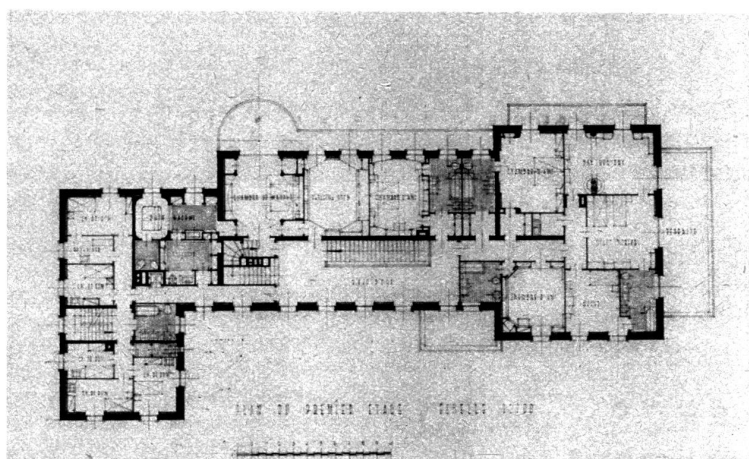
Trois chaudières pourvues de brûleurs à huile assurent le chauffage et le service d'eau chaude. Une quatrième fournit l'eau chaude surchauffée à la buanderie. Celle-ci comporte un adoucisseur d'eau et une machinerie moderne complète.



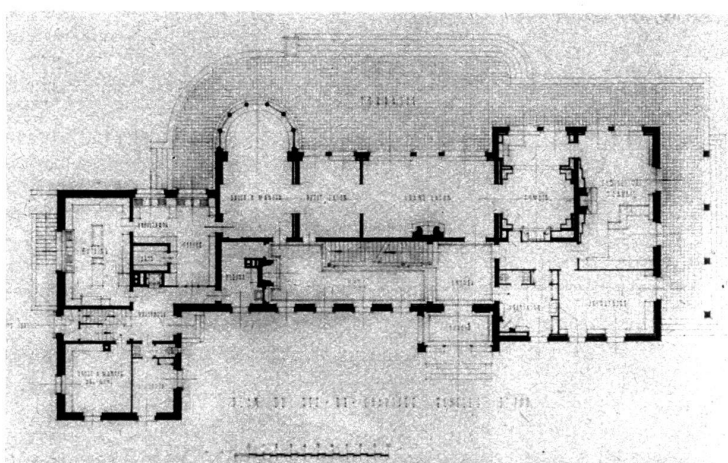
Château Solveig, Gland (Vaud). Peyrot et Bourrit, architectes, à Genève.

Vue de la façade de l'entrée principale.

Plan du 1^{er} étage.



Plan du rez-de-chaussée.



(machines à laver, essoreuse, séchoir, calandre, etc.).

Au sous-sol se trouvent également deux chambres froides, une cave de vin rouge et une cave de vin blanc (celle-ci pourvue d'un élément réfrigérant), une petite salle de culture physique, etc.

Une particularité du sous-sol consiste en la présence d'un vaste local de jeu, dit « squash rackets court » — sorte de jeu de paume assez violent — très pratiqué en Angleterre. Le sol de ce local (qui a près de 6 mètres de hauteur) se trouve à environ 3 mètres au-dessous du niveau général des caves. Comme il a dû être aménagé dans un terrain très perméable et rempli de sources, il a fallu prendre des précautions spéciales pour en assurer l'étanchéité. Pour éviter la condensation dans les demi-saisons, le « court » peut être ventilé par de l'air chauffé préalablement.

Les installations électriques, tant pour les machines de la buanderie et pour les appareils de la cuisine (la cuisine est entièrement faite à l'électricité) que pour la lumière, sont très importantes. L'éclairage de cinq des pièces principales est commandé en sous-sol par des réducteurs de tension qui permettent de le faire varier du rouge sombre au blanc éclatant.

Le Château Solveig est pourvu d'une installation de radio complète comportant plusieurs haut-parleurs et d'une centrale téléphonique automatique.